

OWNI X SXSW : UN PETIT AIR DE COUNTRY

LE 14 MARS 2011 LARA BESWICK

Cette semaine a lieu le festival international de South By South West (SxSW), qui se tient à Austin, au Texas. Retour sur le contexte culturel qui l'a vu émerger.

Cette semaine se tient le grand rassemblement international **SXSW** (South by SouthWest). Entre musique, cinéma et nouvelles technologies, l'évènement a su conquérir les acteurs et amoureux de ces univers. **Son site internet** ainsi que de **nombreux articles** sont déjà revenus sur ses 25 premières années d'existence. Fort de cette longévité, SXSW est désormais un événement incontournable. Lors de sa première édition en 1987 alors consacrée à la musique, ses instigateurs accueillirent 700 participants au lieu des cent initialement prévus, démontrant dès lors son intérêt.

Afin de célébrer à notre manière les vingt-cinq ans d'un des plus grands festivals au monde, nous avons décidé de revenir sur le contexte culturel dans lequel il a vu le jour.



Ce texte est largement inspiré d'un livre : **Mainstream** de **Frederic Martel**, dans lequel l'auteur fait le tour du monde pour essayer de comprendre ce qui devient mainstream et pourquoi. Au cours de son chapitre consacré à "l'invention de la pop music", Frédéric Martel fait alors un passage à **Nashville** : centre stratégique incontournable pour l'industrie de la musique aux Etats-Unis, avec New York et Los Angeles.

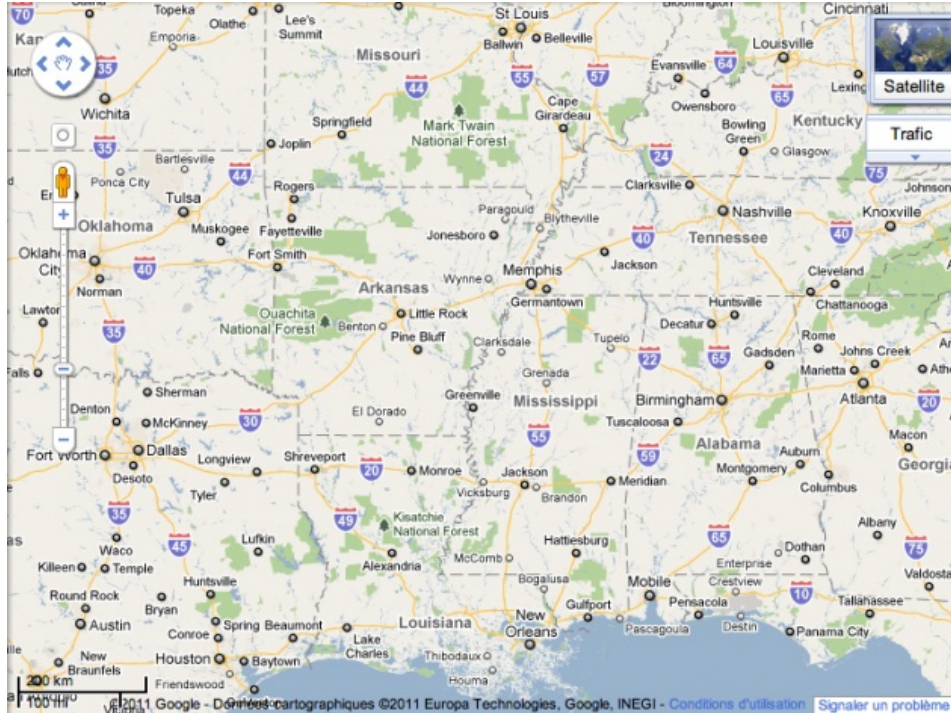
Si Nashville est incontournable pour les Américains (le marché de la country est estimé à 10% des ventes de disques et de numérique aux Etats-Unis), elle reste plus ou moins inconnue par le reste de la planète. La musique historiquement légendaire qui est produite dans la région centrale Sud des Etats-Unis, s'exporte mal et reste le fruit d'une tradition locale. Définie par certains comme la poésie des Etats-Unis, il semblerait que la nature populaire et traditionnelle de ces musiques peine à se faire adopter par le monde comme le R'n'B, le rock ou la pop l'ont été.

Nashville, un centre névralgique pour l'industrie musicale aux Etats-Unis

Depuis les années 1960, Nashville représente le deuxième point stratégique et incontournable pour l'industrie de la musique après New York. De grands labels y ont installé des bureaux même si les tâches administratives et juridiques sont traitées aux sièges situés à Los Angeles et New York.

Nashville est considéré comme le berceau de la musique country. Situé entre le Kansas, l'Arkansas et le Mississippi, le "delta" est une zone inondable qui facilite la culture de coton. Les esclaves et les immigrants anglo-irlandais s'y installent et une culture originale naît de cette nouvelle mixité. Le blues (Musique noire) et la country (Musique blanche) se fréquentent et se chamaillent. Ces musiques, défendues par des musiciens de cultures

différentes, ne cessent de se croiser.

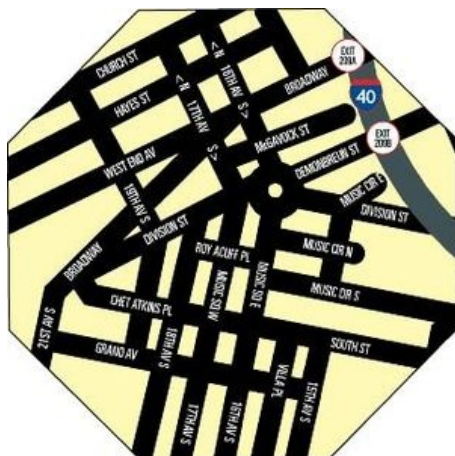


L'âge de l'enregistreur et de la radiodiffusion métamorphose la vie des musiciens à la fin du XIX^{ème} siècle. La **Country Music** va alors connaître un extraordinaire rayonnement. L'industrie du disque recherche de nouveaux genres musicaux dans le sud, où il existe déjà un foisonnement musical. Il fallait un berceau à la Country Music, ce sera Nashville, surnommée plus tard la "**Music City**".

Cette ville devient alors un véritable point de ralliement pour tous les musiciens américains proches de cette culture. **Elvis Presley** y a enregistré de la musique en studio. **Johnny Cash**, le célèbre chanteur en noir, emblème de la musique country, originaire de Kingsland, Arkansas meurt le 12 septembre 2003 à Nashville, Tennessee. **Bob Dylan** y enregistre plusieurs albums, accompagné par des musiciens locaux, dont le mythique *Blonde On Blonde* ou encore *Nashville Skyline*.



A l'intérieur de Nashville, un quartier va devenir le centre de toutes les préoccupations. Music Row est situé entre la 16^{ème} et la 17^{ème} avenue. Ce quartier est baptisé le Music Square East et c'est "l'adresse où il faut aller à Nashville pour trouver les sièges des majors, les studios d'enregistrement et les bureaux des télévisions musicales." (Mainstream)



Né au début du XXe siècle, la country est d'abord la musique du monde rural blanc des États-Unis. Ce courant va subir diverses influences, parmi lesquelles le blues, et donner lieu à différents styles : le country-blues, le bluegrass, le country-western ou encore le country-rock.

Blues vs. Country



Le blues, c'est la musique des classes populaires noires, comme la country est la musique des classes populaires blanches. (Shelley Ritter – directrice du Delta Blues Museum, pour Mainstream)



Clacksdale est une petite ville du Nord-Ouest du Mississippi. Cette ville a été très importante pour le blues et de nombreux musiciens tels **Sam Cooke, Junior Parker, Bukka White, Son House, John Lee Hooker, Jackie Brenston, Ike Turner, Eddie Boyd, Willie Brown** et **Johnny B. Moore** y sont nés. Mais l'histoire de la musique blues y a plus ou moins été effacée à l'exception du petit musée touristique, le **Delta Blues Museum**. A l'époque, le blues n'est pas vraiment considéré, sûrement à cause du racisme ambiant propre à cette période. Il n'en reste pas moins une influence importante pour les musique interprétées par les blancs.

Blues et Country Music, naissent, grandissent et prospèrent sur le même terreau : le spleen et l'engagement. Au fil des ans, ces deux sœurs ne cesseront d'échanger leurs bons procédés et leurs meilleurs champions : Ray Charles le "countryse" d'un côté, et Willie Nelson le "jazze" de l'autre.

Quand le blues se joue dans des "juke joints", la country, elle, se joue dans des "Honky tonks". Toutes deux sont des musiques faites par et pour les classes populaires. La country-music a débuté comme une musique partagée par des musiciens noirs et blancs. Ces deux genres constituaient des musiques partageant des valeurs sociales semblables, parmi lesquelles le courage et la solidarité.

Malgré une structure harmonique bien définie, le blues est une chronique autobiographique et poétique, plus focalisé sur les paroles que la musique. Elle décrit la complaints des esclaves, exploités par les émigrés/colons européens, toujours entre humour et mélancolie.



La country, elle, prend ses origines dans les **Apalaches**. Débarqués aux Etats-Unis en 1734, les premiers émigrants irlandais, anglais, gallois, écossais et espagnols ont pour but de conquérir le nouveau monde et refaire leur vie. Le **violon irlandais**, le **dulcimer** allemand, la **mandoline italienne**, la **guitare espagnole** et le **banjo africain** sont les instruments les plus communs. Les interactions entre les musiciens issus de groupes ethniques différents feront naître ce genre unique qu'est la country.

La country est au centre de toute une économie. Embrassé par l'industrie de la musique, ce genre musical sera copié, modifié et verra même naître un grand nombre de dérivés nommés par les gourous du marketing. Du blues country en passant par le **Hill Billy**, le **psychobilly**, le **rockabilly**, la **soul country** ou encore le **bluegrass**, la country s'inspire et inspire, mais reste le représentant d'une culture locale et rurale qui pour la plupart d'entre nous reste une musique de "cowboy".

Le blues et la country sont donc toutes deux décrites comme étant la poésie des Etats-Unis. L'une bénéficiant des stratégies de l'industrie musicale, l'autre restant une source d'inspiration importante pour la première. Pour Brenn Beck, pilier du groupe **Left Lane Cruiser** (que vous pouvez écouter sur **OWNImusic**), quand on lui demande quelle est selon lui la différence entre ces deux genres, il nous répond qu'ils ont toujours évolué côte à côte. Le whisky et les travaux physiques éprouvés par les deux communautés ont toujours inspiré ces genres. Par conséquent, la seule chose qui différencie l'un de l'autre est la couleur de peau de ses instigateurs.

Une autre chose qui contribue à relier ces deux styles est la source très rurale de ces musiques. A contrario, le jazz est intrinsèquement une musique plus urbaine. C'est ainsi que la soul et le R'n'B produits dans le Tennessee dans les années 1950 ont vu leurs labels s'installer à New York et Los Angeles dès les années 1970.



La country est une musique très enracinée dans la vie locale. On l'écoute à la radio, mais on la joue aussi dans les "honky tonks", les petits bars traditionnels blancs, un peu comme on fait le blues dans les "juke joints", les petits bars du Sud Américain rural et noir. C'est pour ça qu'elle s'exporte mal, elle est trop locale [...] On ne vend pas de country à Londres, par exemple, c'est trop urbain. (Luke Lewis, PDG d'Universal music à Nashville pour Mainstream)



Gospel vs. Christian music

Fortement imprégnée par des musiques populaires, cette région du sud des Etats-Unis voit pourtant émerger deux styles musicaux très différents : le **Gospel** et la **Christian Music** (Gospel pour les blancs, souvent surnommé le "**Southern Gospel**").



Au fond, nous faisons partie de la musique gospel. On pense souvent que le gospel est une musique noire, mais c'est d'abord une musique chrétienne. Et nous, nous faisons de la musique chrétienne qui est simplement blanche. (Dwayne Walker, Directeur du département artistique de Light Records, label spécialisé dans la musique Christian pour Mainstream)



Quand nous demandons à Benn Beck de nous expliquer la différence entre les deux genres, il nous répond que la différence majeure c'est que le gospel a une âme alors que la musique chrétienne émane d'une intention commerciale. La musique blanche est moins sujette à polémique que la musique noire et c'est en ce sens que l'industrie jette son dévolu sur le country et invente la christian music. Le Gospel reste à 99% noir quand la musique chrétienne reste à 99% blanche même si, à Nashville, la **Gospel Music Association** est le lobby officiel à la fois pour le gospel noir et la musique chrétienne.



A l'instar de la country, la "Christian music" se subdivise en de nombreux courants : Christian rock, southern gospel, jesus rock, god rock, gospel rock, christian rap et même rock "inspirational". Nashville est connue pour être l'une des villes Américaines comptant le plus d'églises au kilomètre/carré. Au point même que l'on appelle cette région la **"bible belt"**, la région de la bible.

Encore une fois, la différence majeure entre le gospel et la musique chrétienne reste une histoire de couleur mais l'une et l'autre sont intrinsèquement liées, l'une étant exploitée officiellement, et l'autre inspiratrice des musiques à destination commerciales.

En explorant tous les paramètres des musiques du sud des Etats-Unis, nous essayons toujours de comprendre pourquoi SXSW s'est installé à Austin plutôt qu'à Nashville et nous devons admettre que la raison de cette délocalisation reste assez mystérieuse à nos yeux même si quelques éléments pourraient expliquer ce phénomène.

Pourquoi SXSW est-il à Austin?

L'industrie de la musique ayant choisi comme centre Nashville, on se demande pourquoi Louis Black, Roland Swenson et Louis Meyers ont décidé de monter le fameux festival à Austin.

Un des éléments a priori des plus pertinents reste que Nashville est une ville de compositeurs, LA ville de la musique enregistrée, alors que SXSW est surtout un festival de "musique vivante". Les mécanismes de l'industrie, à l'instar de ceux de la Motown, ont été adoptés à Nashville. Des éditeurs trouvent des compositeurs et des maisons de disques alors que des labels font interpréter les compositions et exploitent les versions enregistrées. Nashville a toujours fonctionné de cette manière et reste à priori une ville de compositeurs et de musiques enregistrées.



"L'éditeur est l'élément central de l'industrie à Nashville et les maisons de disque possèdent d'abord, et avant tout, le répertoire." (Eddie de Garno, le PD-G d'EMI-Christian Music Group pour Mainstream).



Quand nous posons la question à Frederic Martel, auteur de *De la Culture en Amérique* et *Mainstream*, il répond : "Nashville c'est vraiment la musique enregistrée chrétienne et country ; pas trop les concerts. Austin c'est beaucoup plus les concerts et aussi plus le rock et le blues, bref autre chose."

Nous pensons cependant que la réunion de plusieurs paramètres indispensables au succès d'un tel festival contribuent à ce que cet événement soit situé à Austin plus qu'à Nashville.



On the top of the list, **Austin**, en plus d'être la ville d'origine de nombreux musiciens tel **Willie Nelson** ou **Janis Joplin**, est aussi un berceau de la haute technologie. On surnomme même cette région la "**Silicon Hill**". Parmi les plus gros employeurs d'Austin, on peut citer 3M, Apple, Hewlett-Packard, Google, AMD, Applied Materials, Cirrus Logic, Cisco Systems, eBay/PayPal, Hoover's, Intel Corporation, National Instruments, Samsung Group, Silicon Laboratories, Sun Microsystems ou encore United Devices, ce qui, justifie largement la mise en place de **SXSW interactive**, au sein de ce même festival originellement destiné à la musique. Des milliers de diplômés en informatique ou en ingénierie sortent chaque année de l'**université du Texas** à Austin et constituent une source stable d'employés pour la ville. Perturbés par la sphère Internet dans les années 90, les fondateurs de SXSW avaient-ils déjà pressenti le rapprochement inévitable qui devait avoir lieu entre les nouvelles technologies et les industries culturelles ?



Les quelques 4000 universités des États-Unis forment les publics de demain, irriguent artistiquement des régions entières avec leurs 700 musées, 110 maisons d'édition et 3500 bibliothèques, dont 65 possèdent plus de 2,5 millions d'oeuvres chacune et 2300 Performing Arts Centers.



Ceci peut aussi expliquer cela. Austin, largement peuplée d'étudiants fait de cette capitale une ville propice au développement culturel et en particulier au développement du live et ...explique une certaine passion pour le rock, plus contemporain, la musique du chaos où toutes les influences sont permises.

Autre élément, la ville a toujours été réputée pour ses clubs et bars squattés par les Généraux pendant la guerre civile dès le 19ème siècle. Aujourd'hui, gouvernement général des Etats-Unis, est l'un des plus gros employeurs d'Austin, connue pour être une ville cosmopolite et fêtarde où le mélange des genres est ainsi permis et le lourd passé de l'appartheid s'y trouve obsolète.

Austin, ville des Etats-Unis, où le ministère de la culture est nulle part mais la vie culturelle partout, montre encore une fois ce que l'industrie peut apporter à la culture. Alors que le secteur musical en France fait sans cesse appel au gouvernement pour régler ses tracas internes. Un système où la loi du commerce régit les cultures, on n'en voudrait pour rien au monde. Pourtant, alors que le monde est en crise, SXSW bat son plein et le dynamisme des secteurs culturels et de l'innovation est certain. Things to think about.

Sur la même thématique et dans le cadre du focus sur le folklore Américain, vous pouvez lire les articles suivants sur OWNImusic :

- **Découvrez Cheyenne by Left Lane Cruiser**

- **Découvrez I Don't Wanna by Eric Bling**

- **Le blues vu de l'hexagone**

—

Crédits photos CC flickr : **elfike; bluestuff1966; Peat Bakke; pixajen; eric veland**

NICOLAS JACQUET

le 14 mars 2011 - 17:12 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Très intéressant.

Le parallèle entre la country et le blues est bien décrit dans cet article.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

4 pings

Découvrez Cheyenne by Left Lane Cruiser » Article » OWNImusic, Réflexion, initiative, pratiques le 14 mars 2011 - 19:27

[...] Alors que le festival international SXSW (South By Southwest) a ouvert ses portes le 11 mars et se prolongera jusqu'au 20, nous avons voulu en profiter pour remettre la culture musicale du centre-sud de l'Amérique sous les projecteurs. SXSW, c'est à Austin, Texas que ça se passe. Situé à quelques centaines de kilomètres de la Nouvelle-Orléans en Louisiane, de Memphis ou de Nashville dans le Tennessee, de Clacksdale dans le Mississippi ou encore Little Rock dans l'Arkansas, Austin appartient à une région dont le foisonnement culturel est certain. Vous pourrez trouver plus de détails quand à l'histoire musicale de cette région ici. [...]

SXSW: un petit air de country » Article » OWNI, Digital Journalism le 15 mars 2011 - 9:56

[...] Article initialement publié sur OWNImusic [...]

Le blues vu de l'hexagone » Article » OWNImusic, Réflexion, initiative, pratiques le 23 mars 2011 - 16:49

[...] I Don't Wanna by Eric Bling OWNImusic présente Olivier Samouillan et Don Guido OWNI x SXSW : un petit air de country Even BBC 6 music gets the blues Slow

Joe meets The Ginger Accident – When Are You Comin' [...]

Découvrez I Don't Wanna by Eric Bling » Article » OWNImusic, Réflexion, initiative, pratiques le 23 mars 2011 - 16:51

[...] OWNI x SXSW : un petit air de country [...]